

le petit chat et l'enfant

Ça sent le chat crevé. Tu sais, chaque espèce animale a son odeur. Et bien c'est pareil pour les cadavres. Un chat crevé, ça ne sent pas comme un rat crevé... ou un enfant.

Il a dû être mignon. Le chat, le rat ou l'enfant ? Ça suffit les questions cons. On en a assez entendues comme ça. Surtout lui. Tous les petits des animaux sont plus jolis que les adultes. En fait, ils sont comme ils sont, mais on les perçoit plus mignons. La Nature l'a fait exprès pour qu'on s'attache à eux et qu'on ne leur fasse pas de mal.

Pas con. Mais ça ne marche pas à tous les coups... C'est le propre de la Nature. Chez les humains, il y en a qui vont les trouver trop *mignons*, justement, et ça va générer une pulsion pas mignonne du tout ! Chez les lions, il arrive souvent que le mâle, le père de la portée, les tue. Note qu'il ne tue que les petits mâles, pour ne pas avoir de concurrence, plus tard. Le problème, c'est qu'un lion est plus fort qu'une lionne, et qu'elle a bien du mal à les protéger. Cette différence physique a foutu le bordel chez nous aussi. Non pas que les femmes valent mieux que les hommes, intrinsèquement – mise dans la balance absurde –, mais que c'est vrai que c'est aussi pénible que ridicule de voir perpétuellement les uns valorisés et les autres diminuées. S'il était né femme – sans avoir besoin de le **devenir** –, j'ai l'impression que ça lui aurait donné plus de niaque pour s'accrocher avec les dents. Tandis qu'étant un homme, il pouvait plus se laisser aller... ça passait, généralement – y compris avec les dames !

Chez les chats, dans la nature, le mâle n'a aucune raison de se coltiner la portée à nourrir. Non seulement ce ne fut que le coup d'un soir, mais encore il n'a pas été le seul ! car la chatte a cette particularité de pouvoir avoir des petits de pères différents dans une même fournée. Celle de mon voisin Jean-Claude⁸ – qui est devenue la mienne après sa mort – a eu cinq chatons de trois pères différents. J'ai trouvé ça pas mal... En même temps, quand chaque enfant est d'un père différent, ce n'est pas toujours un gage de bon départ dans la vie pour les petits... Ceci dit, pour les chats, il y en a trois qui ont comme qui dirait fait un faux départ, puisque le dit J-C les a occis après moins de 48 h de vie. C'était un homme venant de la campagne.

Il les a ensuite enterrés dans le fond du jardin. Ils y sont encore. Assez profond pour ne pas que ça sente. Sauf que j'ai vu la chatte aller flairer à cet endroit, et gratter.

Il se demande si l'odeur de chat crevé qui plane dans l'air déjà pas tellement respirable, n'est pas, finalement, celle d'un enfant mort. Il n'est pas expert en odeur de corps. Note qu'en milieu fermé et sec comme le sien, c'est plus à une momification que l'on peut s'attendre. Mais bon, ça ne se fait pas tout de suite, et la phase du début n'est pas la plus agréable... En ce qui le concerne, il s'interroge longuement – ayant tout son temps pour ça – et pense que l'enfant mort, ça pourrait être lui... Ça le pourrait même très bien ! si l'on peut dire. On est nombreux à faire notre route accompagné de l'enfant que l'on fut. À la différence que le dit enfant est encore assez vivant ! dans l'esprit de l'adulte – bien que souvent idéalisé. C'est l'enfant qui idéalise le monde, car il ne le connaît pas. L'adulte... il fait celui qui a oublié. C'est plus commode comme arrangement, sinon, on n'irait pas bien loin.

Lui n'a plus à avancer. Ni à reculer. Ni à baisser les bras. Ni à être lâche ou courageux, ou rien du tout. Le temps de ces enfantillages – tenant encore à cœur à quantité d'adultes – est terminé. Définitivement. Et il se rend maintenant compte que l'enfant qu'il a été, il l'a perdu en route, quelque part, à un moment donné, sans savoir ni où ni quand. Mais enfin, ça ne devait pas être si loin... à moins qu'il n'ait tourné en rond ? puisqu'il perçoit nettement, dans les parages, l'odeur atroce du petit corps sans vie. Ça le bouleverse... et il donnerait tout ! s'il avait au moins quelque chose, pour prendre sa place.